

L'ECHO DES BOIS-FRANCS. ORGANES DU COLON

AUGUSTE BOURBEAU, Editeur-Propriétaire

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Stalle de Lecture Assemblée Législative

DENIS LEBLANC, imprimeur.

FEUILLETON DE "L'ECHO DES BOIS-FRANCS"

Costal l'Indien

DEUXIEME PARTIE

(Suite)

Un éclat de rire moqueur répondit aux paroles du capitaine...

Les deux rôdeurs nocturnes avaient perdu quelque temps à dépouiller les cadavres gisants...

Tous deux s'étaient couchés au fond de la barque, ignorant si le personnage qui s'avancé était accompagné...

Les appréhensions manifestées par le mariscal étaient évidemment bien fondées...

Le capitaine avait déjà fait, l'avant-veille, un chemin à peu près semblable avec Costal...

Le capitaine avait déjà fait, l'avant-veille, un chemin à peu près semblable avec Costal...

La lune se leva claire et brillante, et si sa clarté exposait le capitaine à être vu...

Le capitaine, dès lors, put préciser d'une manière certaine la situation du pont qui lui servirait à franchir le précipice d'Hornos...

Le plateau qui traversait était sillonné çà et là de ravins peu profonds; quelques monticules s'élevaient aussi de distance en distance...

Après les premières félicitations adressées à Costal, qu'il retrouvait à son grand bonheur plein de force et de vie...

"Vous saviez donc, lui dit le capitaine, qui était le mystérieux personnage au capuchon bleu?"

—Non, répondit Costal, mais cette particularité m'avait donné des soupçons. Je concevais cette précaution de la part de Gago...

se à cette hauteur pour dominer plus au loin la plaine au-dessous de lui. Puis bientôt le capitaine reconnut à n'en plus douter...

Au milieu de ce silence nocturne, sur cette hauteur déserte, la présence de cet homme dans une attitude si bizarre avait jeté l'épouvante dans le cœur de don Cornelio...

Il quitta l'abri de son buisson et s'avança sans bruit pour faire feu sur l'individu qui lui barrait le passage.

Il n'en était plus qu'à une courte distance, et l'homme au caban n'avait pas remué, lorsqu'une violente bouffée de vent s'engouffra dans son capuchon...

Partagé entre la curiosité de voir de plus près ce singulier personnage et la répugnance que lui causait son aspect dégoûtant...

À cette vue, tout lui fut révélé, le nom de l'homme et celui de son bourreau. Lantejas allait voir épouvanté, mais des voix qu'il entendit résonner distinctement dans le fond du ravin...

Un charme plus grand encore se attachait-il pas aux diverses phases de la vie des hommes dont le nom a glorieusement retenti dans le monde...

Retourne maintenant à nos héros de prédilections. CHAPITRE VII OU LE DEVOIR EST PLUS FORT QUE L'AMOUR.

L'occupation de l'île de la Roqueta avait entraîné la reddition du fort d'Acapulco, et depuis le jour où, accompagné de ses deux domestiques, le curé de Caracaro avait quitté son village...

Pendant que le général mexicain se préparait à étendre ses conquêtes jusque dans cette même province de Oajaca...

C'était par une ardente matinée du mois de juin, la saison des pluies n'avait pas encore commencé, et le soleil incendiait de ses rayons la plaine profonde de Huajapam...

à la mer..... —Je vous ai vu vous y jeter aussi, répliqua le capitaine en interrompant Costal...

—Et nous, reprit Costal, pendant que nous étions cachés à l'écart pour empêcher qu'on ne décrochât la victime de la justice indienne...

—Laissons là ce malheureux pour que ses compatriotes lui rendent, à leur gré, les derniers devoirs, dit le capitaine...

—Soit, si vous y tenez absolument, dit le capitaine, la vengeance ne doit pas survivre à la mort.

—Peu de temps après, le capitaine Lantejas se reposait de ses fatigues sur son lit, où il dormit 14 heures de suite.

Nous l'y laissons goûter ce sommeil réparateur pendant qu'on nous allons ouvrir le chapitre suivant, à une époque plus reculée de quelques mois.

Dans la récit qui précède nous avons présenté au lecteur, avec quelque complaisance, le curé de Curauro depuis son origine, humble comme celle d'un fleuve naissant, jusqu'au moment où il tend à Dieu des actions de grâces pour le succès de ses armes victorieuses.

N'y a-t-il pas quelque charme à suivre le filon dans son cours et à en contempler les progrès? Un mince filet d'eau cherche à débordé à se frayer un passage à travers les galets et les touffes de roseaux qui bordent sa source...

Un charme plus grand encore se attachait-il pas aux diverses phases de la vie des hommes dont le nom a glorieusement retenti dans le monde, et que le burin de l'histoire a gravé en traits ineffaçables pour le léguaux générations suivantes?

Retourne maintenant à nos héros de prédilections. CHAPITRE VII OU LE DEVOIR EST PLUS FORT QUE L'AMOUR.

L'occupation de l'île de la Roqueta avait entraîné la reddition du fort d'Acapulco, et depuis le jour où, accompagné de ses deux domestiques, le curé de Caracaro avait quitté son village...

Pendant que le général mexicain se préparait à étendre ses conquêtes jusque dans cette même province de Oajaca, où nous l'avons vu pour la première fois, nous devons l'y précéder et lever le rideau sur d'autres scènes qui s'y passaient en cette même année 1812.

lançés avec rapidité au milieu des champs, broyaient sous leurs pieds de riches épis qui n'attendaient que la main du moissonneur épouvanté et mis en fuite.

Des groupes de noirs valets, planant de tous côtés, indiquaient la place où des cadavres d'hommes et d'animaux étaient abandonnés à leur voracité.

Plus loin encore, au delà du camp espagnol et à deux portées de fusil de la ligne extérieure de ses retranchements, s'élevaient, au-dessus des maisons basses et plates d'une petite ville, les dômes et les clochers des églises, ébréchés par la bombe.

—Grossiers parapets de terre joignaient entre elles les maisons éparses, la plupart écroulées sous le canon, et formaient un front de fortifications incomplètes en face de celles du camp des royalistes.

Huajapam, c'est le nom du bourg, était défendu depuis cent jours par le colonel, don Valerio Trujano, avec trois cents soldats contre les quinze cents hommes d'une division espagnole commandée par le brigadier Bonavia, gouverneur de Oajaca...

Dans un moment où les prêtres quittaient l'autel pour le champ de bataille, où rien dans leurs actions, dans leurs paroles, ne rappelait leur première profession, don Valerio Trujano reproduisait l'un des personnages les plus austères de nos guerres religieuses.

Malheureusement, malgré l'accueil distingué que lui fit le général, l'esprit de fermentation était tel dans la ville de Oajaca, que les quinze cents hommes qu'il avait sous ses ordres suffisaient à peine pour la contenir.

Malheureusement, malgré l'accueil distingué que lui fit le général, l'esprit de fermentation était tel dans la ville de Oajaca, que les quinze cents hommes qu'il avait sous ses ordres suffisaient à peine pour la contenir.

Malheureusement, malgré l'accueil distingué que lui fit le général, l'esprit de fermentation était tel dans la ville de Oajaca, que les quinze cents hommes qu'il avait sous ses ordres suffisaient à peine pour la contenir.

Malheureusement, malgré l'accueil distingué que lui fit le général, l'esprit de fermentation était tel dans la ville de Oajaca, que les quinze cents hommes qu'il avait sous ses ordres suffisaient à peine pour la contenir.

Malheureusement, malgré l'accueil distingué que lui fit le général, l'esprit de fermentation était tel dans la ville de Oajaca, que les quinze cents hommes qu'il avait sous ses ordres suffisaient à peine pour la contenir.

Malheureusement, malgré l'accueil distingué que lui fit le général, l'esprit de fermentation était tel dans la ville de Oajaca, que les quinze cents hommes qu'il avait sous ses ordres suffisaient à peine pour la contenir.

camp et s'arrêtèrent devant une tente assez vaste, auprès de laquelle un des assistants du colonel achevait d'étriller un autre cheval non moins beau ni moins vigoureux que celui qu'on amenait à même instant.

—Julian, répondit celui-ci. Je suis un des serviteurs de l'hacienda del Valle, et j'apporte au colonel, qui en est le propriétaire, un message fort important pour lui.

—On s'apprêtait au camp à livrer un quinzième assaut à la ville défendue par le colonel Trujano, et don Rafael Tres-Villas achevait de s'habiller en grand uniforme pour assister au conseil de guerre qui devait précéder l'assaut...

—C'est bien! répondit-il d'une voix qui trahissait son émotion; je connais cet homme, j'en réponds; qu'on le laisse libre...

—L'assistante sortit pour transmettre cette réponse du colonel; les dragons qui avaient amené le vaquero s'éloignèrent, et le laissèrent seul à attendre le moment où il pourrait délivrer son message.

—Nous profiterons de cet instant d'attente pour dire de l'histoire de don Rafael, depuis son départ au galop pour Oajaca jusqu'à ce jour, ce qu'il est bon qu'on ignore pas.

—Oh! mon père! disait-elle au milieu de la douleur profonde que la frappait, il est impossible que d'un jour à l'autre un message de don Rafael ne nous explique pas sa conduite.

—Eh! quand il l'expliquerait, répondait don Mariano, serait-il moins un traître à son pays? Non! il sait que rien ne peut l'absoudre, et il n'osera même pas essayer de se faire pardonner son indigne conduite.

—Le message, en effet, ne venait pas et Gertrudis fut contrainte de dévorer ses larmes en silence. Cependant l'audacieux défi à l'insurrection que sa main avait inscrit sur la porte du domaine del Valle avait quelque chose de chevaleresque pour qu'il ne plaidât pas quelque temps encore la cause de l'absent.

—Si, en cet instant, le capitaine se fut présenté, don Mariano, il est vrai n'eût sans doute pas consenti à contracter une alliance avec un transfuge de la cause de l'émancipation mexicaine; mais une explication franche et sincère eût du moins écarté de l'esprit de l'haciendero et de celui de sa fille toute idée de déloyauté et de trahison de la part de don Rafael.

—Si, en cet instant, le capitaine se fut présenté, don Mariano, il est vrai n'eût sans doute pas consenti à contracter une alliance avec un transfuge de la cause de l'émancipation mexicaine; mais une explication franche et sincère eût du moins écarté de l'esprit de l'haciendero et de celui de sa fille toute idée de déloyauté et de trahison de la part de don Rafael.

—Si, en cet instant, le capitaine se fut présenté, don Mariano, il est vrai n'eût sans doute pas consenti à contracter une alliance avec un transfuge de la cause de l'émancipation mexicaine; mais une explication franche et sincère eût du moins écarté de l'esprit de l'haciendero et de celui de sa fille toute idée de déloyauté et de trahison de la part de don Rafael.

de son habileté équestre, le vaquero, enlevé de ses arçons par une main vigoureuse, fut jeté si rudement à terre, qu'il n'eût pas la force d'empêcher le lazo du capitaine, aussi bon cavalier, aussi adroit qu'aucun des dompteurs de chevaux de son père, de s'abattre sur lui, de l'étreindre et l'entraîner attaché à son cheval.

—Un bout de quelques minutes d'une course rapide, Valdés était mort, et ses plus dévoués partisans n'eussent jamais reconnu les traits défigurés de leur chef, si une main n'eût écrit au-dessus de sa tête, cloué à la porte de l'hacienda del Valle, et le nom du bandit et celui de l'homme qui avait tranché cette tête.

—Un bout de quelques minutes d'une course rapide, Valdés était mort, et ses plus dévoués partisans n'eussent jamais reconnu les traits défigurés de leur chef, si une main n'eût écrit au-dessus de sa tête, cloué à la porte de l'hacienda del Valle, et le nom du bandit et celui de l'homme qui avait tranché cette tête.

—Un bout de quelques minutes d'une course rapide, Valdés était mort, et ses plus dévoués partisans n'eussent jamais reconnu les traits défigurés de leur chef, si une main n'eût écrit au-dessus de sa tête, cloué à la porte de l'hacienda del Valle, et le nom du bandit et celui de l'homme qui avait tranché cette tête.

—Un bout de quelques minutes d'une course rapide, Valdés était mort, et ses plus dévoués partisans n'eussent jamais reconnu les traits défigurés de leur chef, si une main n'eût écrit au-dessus de sa tête, cloué à la porte de l'hacienda del Valle, et le nom du bandit et celui de l'homme qui avait tranché cette tête.

—Un bout de quelques minutes d'une course rapide, Valdés était mort, et ses plus dévoués partisans n'eussent jamais reconnu les traits défigurés de leur chef, si une main n'eût écrit au-dessus de sa tête, cloué à la porte de l'hacienda del Valle, et le nom du bandit et celui de l'homme qui avait tranché cette tête.

—Un bout de quelques minutes d'une course rapide, Valdés était mort, et ses plus dévoués partisans n'eussent jamais reconnu les traits défigurés de leur chef, si une main n'eût écrit au-dessus de sa tête, cloué à la porte de l'hacienda del Valle, et le nom du bandit et celui de l'homme qui avait tranché cette tête.

—Un bout de quelques minutes d'une course rapide, Valdés était mort, et ses plus dévoués partisans n'eussent jamais reconnu les traits défigurés de leur chef, si une main n'eût écrit au-dessus de sa tête, cloué à la porte de l'hacienda del Valle, et le nom du bandit et celui de l'homme qui avait tranché cette tête.

—Un bout de quelques minutes d'une course rapide, Valdés était mort, et ses plus dévoués partisans n'eussent jamais reconnu les traits défigurés de leur chef, si une main n'eût écrit au-dessus de sa tête, cloué à la porte de l'hacienda del Valle, et le nom du bandit et celui de l'homme qui avait tranché cette tête.

—Un bout de quelques minutes d'une course rapide, Valdés était mort, et ses plus dévoués partisans n'eussent jamais reconnu les traits défigurés de leur chef, si une main n'eût écrit au-dessus de sa tête, cloué à la porte de l'hacienda del Valle, et le nom du bandit et celui de l'homme qui avait tranché cette tête.

—Un bout de quelques minutes d'une course rapide, Valdés était mort, et ses plus dévoués partisans n'eussent jamais reconnu les traits défigurés de leur chef, si une main n'eût écrit au-dessus de sa tête, cloué à la porte de l'hacienda del Valle, et le nom du bandit et celui de l'homme qui avait tranché cette tête.

—Un bout de quelques minutes d'une course rapide, Valdés était mort, et ses plus dévoués partisans n'eussent jamais reconnu les traits défigurés de leur chef, si une main n'eût écrit au-dessus de sa tête, cloué à la porte de l'hacienda del Valle, et le nom du bandit et celui de l'homme qui avait tranché cette tête.

Z. PAQUET MAGASIN

Departements Réduction à l'ordre du jour Grande vente annuelle De l'argent pour le lecteur dans ce qui suit

MANTEAUX A partir de \$2.50 à \$7.98

- Elegantes BLOUSES et JAQUETS... Dito en Castor... Dito en Beaver fin... Dito en Boned Higgerhead... Autres encore meilleur marché...

JERSEYS A partir de 70c à \$1.50

- Très beau genre de JERSEYS... Dito souché, pr. ant. \$2.25... Dito uni, pr. ant. \$1.00, maintenant \$0.79

ETOFFES A ROBES De 40c à 90c

- Balanco d'ETOFFES A ROBES... Autre balanco valant 75c, 90c, et \$1.10 maintenant à \$0.59

FAÇON JUPES 15c

- Pour assurer le succès de cette vente, nous confecturerons les JUPES UNIES à même nos étoffes noires et couleurs, à choisir sur 60 différents patrons, au prix nominal de \$0.16 seulement.

Sur une table content, grand lot de coupons d'ETOFFES A ROBES en Flanelles, Flanelle, Plaid, Indienne, Satine, etc. aux prix les plus bas.

- Balanco de CORSETS, valant \$1.00 et \$1.25, maintenant \$0.75... Dames, réduites de 25c à \$0.19c... FLANELLE fantaisie pour robes de chambre, tout laine, réduite de 27c à 45c à \$0.19

DOUILLETES EN SOIE De \$10.00 à \$11.75

- Magnifique choix de DOUILLETES EN SOIE, réduites de \$16 à \$11.75... \$14.00 à \$10.95... \$16.00 à \$7.99

DRAPS de lit TAIES D'OREILLERS au prix de coût.

- 2 balles de COTON en petites pièces de 30 verges à \$0.95c la verge... 300 paquets de LAINE, 16 onces à la livre, réduite de 80c à 66c par livre... 50 douz. déchantillons de BAS DE LAINE... \$10.25 et plus

CAMISOLES ET CALERONS POUR HOMMES, 15 et 31c

- 40 doz. CAMISOLES NET CALECONS, réduites de 40c à \$0.21... Dito, réduites de 20c à \$0.15

Un lot de COUPONS de tweed, 24 verges chacun, 12 patrons à \$1.19 p. coup.

COMPLETS POUR HOMMES A \$4.00

- Complets de tous les jours, réduits de \$7.00 à \$4.00... \$7.90

CHAUSSURES 75c à 95c

- Grande occasion de CHAUSSURES pour enfants et garçons, pr. ant. 95c et \$1.50, maintenant \$0.75... Grand lot de Chaussures démodées pour HOMMES pr. ant. \$1.50 à \$2.50, maintenant à choisir à \$0.95

Z. PAQUET Nos.167-169-171 Rue St-Joseph QUEBEC.

LES NERFS DE FER DE BISMARCK Etait le résultat de sa santé splendide. Une volonte indomptable et une énergie terrible se rencontraient pas où l'estomac, le foie, les reins et les intestins ne sont pas en bon état. Si vous voulez avoir ces qualités et les succès qu'elles remportent, faites usage de pilules "New Life de Dr. King". Elles défont tout les pouvoirs du cerveau et du corps. Que 25c dans toutes les pharmacies.

L'Echo des Bois-Francis

Journal hebdomadaire
— PUBLIE —
A Victoriaville, P. Q.
Nul écrit inséré sans nom responsable
PRIX D'ABONNEMENT:
Canada et Etats-Unis: \$1.00 payable d'avance

VICTORIAVILLE, 4 MARS 1899

Assemblée des syndicats de fromageries

OUVERTURE DE LA SAISON

Jeu de cette semaine a eu lieu une assemblée importante des fabricants de fromage et de beurre du comté. Les fabricants du comté, en général, sont en association ou syndicat et se rassemblent à certaines époques de l'année, pour discuter les intérêts de l'industrie laitière.

Cette année, comme d'habitude, il y a eu une intéressante réunion, qui sert de préparation à l'ouverture de la saison de la fabrication. Le nombre de ceux qui sont venus assister à cette assemblée est une preuve que l'intérêt pour l'étude et l'amélioration de cette importante industrie grandit de jour en jour.

M. D. O. Bourbeau, qui suit d'une manière tout à fait particulière, les progrès de l'industrie laitière dans notre comté et dans la province, comme directeur de la société d'industrie laitière de la province de Québec, présidait cette importante réunion.

Les sujets traités peuvent se résumer à trois: La bonne tenue des fabriques et la fabrication; les différents modes de vente; et les chambres de maturation. Quant à la tenue, M. St-Pierre inspecteur, fit des remarques très judicieuses. Il se plaint qu'un bon nombre de fabricants ne s'occupent pas assez de la très grande propriété des fabriques; il souhaite que la chose s'améliore l'année prochaine, car il ne recueillera pas devant l'obligation de dénoncer ceux qui se rendront coupables de négligence.

M. Desautel s'éleva fortement contre le système de bonus que les cultivateurs exigent lors de la vente du fromage. Ce mode est propre à favoriser le vol, qui s'opère trop souvent au détriment du fabricant, comme cela s'est fait l'été dernier, en trois ou quatre circonstances. Un homme a vendu le fromage des patrons 8 cts au lieu de 8 1/2 cts, pour avoir un bonus de quelques piastres, rejetant cette différence de 3 à 8 1/2 cts, sur les épauls du pauvre fabricant.

Il y a aussi certaines manœuvres qui frisent la fraude, par certains qui marquent telle pesanture sur les boîtes et telle autre sur la liste de vente. Avant tout il faut de l'honnêteté partout et en tout. Inutile d'essayer ces machinations trompeuses, le coupable finit toujours par se faire connaître, et la conséquence entraîne un discrédit qui retombe sur les voisins.

Ces personnes insistent fortement sur l'uniformité dans la fabrication, et dans le paquetage. M. D. O. Bourbeau vint ensuite parler de la prime offerte par le ministre d'agriculture pour les chambres de maturation, organisées tel que le désire le gouvernement. Il expose les plans du gouvernement et annonce que les devis seront publiés prochainement dans le journal de l'agriculture, et que ceux qui voudront les suivre retireront la prime offerte par le ministre de l'agriculture.

Cette prime aidera à payer une partie des frais de construction de ces chambres de maturation. M. Bourbeau invite fortement les fabricants à ne pas négliger cette chose importante, qui a tant d'influence sur la qualité du fromage.

Après la mort du député de Nicolet, M. Boisvert en 1896, M. J. H. Leduc, libéral, qui avait été élu en 1891, par une majorité d'une voix, fut élu le 23 de juin par une majorité de 247 voix contre M. J. O. Beauchesne, de Bécancour.

Son élection fut contestée, mais M. Leduc soutenait dans ses objections préliminaires, que les procédures n'avaient pas été prises dans les quarante jours suivant le scrutin.

Le quarantième jour était un dimanche, et la pétition fut servie le lendemain, le lundi. Le parti contestant, soutenant que le dimanche ne comptant pas, le lundi était en réalité le quarantième jour.

Le juge Bourgeois, des Trois Rivières, donna gain de cause après argument à M. Leduc, mais la Cour Suprême déclara ensuite que les papiers ne pouvaient légalement être servis le dimanche. M. Leduc en appela de cette décision et comme nous le disons plus haut, le Conseil Privé refuse à M. Leduc ce droit d'appel.

Maintenant, M. Leduc devra procéder quant aux mérites de la cause; mais, comme les chambres sont convoquées pour le 16 de mars, l'on prétend qu'on ne peut s'occuper avant la session de cette contestation; ainsi M. Leduc siégera encore pendant une session.

Au Nouveau Brunswick

Il y a des journaux comme l'Union des Cantons de l'Est qui persistent à dire que c'est le gouvernement libéral qui a prévalu au Nouveau Brunswick qui a l'influence fédérale a été pour beaucoup dans ce résultat extraordinaire. Nous avons prétendu et prétendons encore que le gouvernement actuel est un gouvernement de coalition, composé de conservateurs et de libéraux. Or, voici une preuve manifeste. Dans un comté, deux conservateurs étaient sur les rangs, contre un libéral. Les deux conservateurs promettaient tous deux de supporter le gouvernement Emmerson Tweedie, tandis que le candidat libéral s'engageait à le combattre.

Conséquemment, si le gouvernement de coalition Emmerson Tweedie est un gouvernement libéral, il sera combattu par le candidat libéral qui a été élu? et d'un autre côté si l'un des deux conservateurs avait été élu, il aurait favorisé le gouvernement libéral? Ça ne se peut pas! Et c'est évident que c'est un gouvernement d'affaire et non de parti politique que les électeurs du Nouveau Brunswick ont à leur tête.

LA SESSION

Il est maintenant annoncé que la session au fédéral commencera le 16 courant. A Québec, la législature ne terminera pas les travaux avant la fin de la semaine prochaine, peut-être plus tard. Il y a le bill de la Charte de la ville de Montréal, la discussion sur le bill d'éducation au Conseil; la loi amendement l'acte de pharmacie.

Comme on le voit il y a encore beaucoup de matières.

Défaite libérale

PERTH SUD.

Le gouvernement libéral Hardy, vient de subir une défaite dans une élection partielle du Comté de Perth Sud. Cette défaite n'est pas à la louange du parti libéral qui dans ce comté a tout fait en son pouvoir pour remporter la victoire.

M. Monteith l'a remporté par 30 voix de majorité sur son concurrent A. Stock. Les votes ont été donnés comme suit: Conservateurs 470, libéraux 140.

C'est une branche de plus.

Nouvelle industrie

Nous apprenons avec plaisir qu'on est à fonder une nouvelle industrie à Somerset. Nous savons de source certaine que sur un capital de cinquante mille piastres, quarante mille piastres sont déjà souscrites. Parmi les actionnaires, nous voyons les noms d'hommes d'affaires de Montréal, de Québec et d'ailleurs.

La nouvelle industrie sera une fonderie. Loin de faire opposition à l'ancienne fonderie, elle s'occupera particulièrement à fabriquer des choses autres que celles fabriquées par la fonderie de Plessisville. La compagnie va commencer la construction de ses immenses usines sous peu. On nous informe que monsieur Théodore Savoie, ex-gérant de la fonderie de Plessisville, est avantageusement connu dans le monde financier de la province, va être le gérant de cette compagnie. Nous félicitons nos amis de Somerset sur leur esprit d'entreprise, et leur souhaitons tout le succès possible.

La contestation de Nicolet

M. LEDUC S'IEGERA ENCORE A LA PROCHAINE SESSION

Londres, 27.—Le Conseil Privé a refusé à M. Joseph H. Leduc d'en appeler de la décision de la Cour Suprême du Canada, annulant l'élection de Nicolet.

Après la mort du député de Nicolet, M. Boisvert en 1896, M. J. H. Leduc, libéral, qui avait été élu en 1891, par une majorité d'une voix, fut élu le 23 de juin par une majorité de 247 voix contre M. J. O. Beauchesne, de Bécancour.

Son élection fut contestée, mais M. Leduc soutenait dans ses objections préliminaires, que les procédures n'avaient pas été prises dans les quarante jours suivant le scrutin.

Le quarantième jour était un dimanche, et la pétition fut servie le lendemain, le lundi. Le parti contestant, soutenant que le dimanche ne comptant pas, le lundi était en réalité le quarantième jour.

Le juge Bourgeois, des Trois Rivières, donna gain de cause après argument à M. Leduc, mais la Cour Suprême déclara ensuite que les papiers ne pouvaient légalement être servis le dimanche. M. Leduc en appela de cette décision et comme nous le disons plus haut, le Conseil Privé refuse à M. Leduc ce droit d'appel.

Maintenant, M. Leduc devra procéder quant aux mérites de la cause; mais, comme les chambres sont convoquées pour le 16 de mars, l'on prétend qu'on ne peut s'occuper avant la session de cette contestation; ainsi M. Leduc siégera encore pendant une session.

AUCUN DROIT A LA LAIDEUR
La femme qui a une figure, une apparence et un caractère aimables aura toujours des amis, mais pour avoir ces attributs il lui faut conserver sa santé. Si elle est faible, malade et épuisée, elle sera nerveuse et irritable. Si elle souffre de constipation ou de maladies des reins, son sang impur lui donnera des boutons, des taches, des éruptions de la peau et un teint misérable.

"Electric Bitters" est le meilleur remède du monde pour régler l'estomac, le foie et les reins et pour purifier le sang. Il rend les nerfs forts, les yeux brillants, la peau douce et veloutée, le teint riche. Il fera d'une personne invalide, une femme ete et belle apparence.

Nouvelles de Victoriaville

—La séance dramatique et musicale donnée, dimanche soir, par les amateurs du Club National, de Somerset, a eu un succès qui a surpris tous les assistants. La pièce "Michel Stogoff" bien que difficile à rendre, a reçu une interprétation qui a pu nous faire goûter la beauté et la hauteur des sentiments que l'auteur a voulu y exprimer. L'héroïsme, le dévouement sans borne, l'ardeur, l'énergie et les caractères typiques, tout a été rendu avec une verve qui ne tarissait pas. Les tableaux vivants étaient des mieux réussis. La pièce comique "On demande un acteur" a été on ne peut mieux rendue. Le naturel dans la diction nous a donné l'occasion de rire un bon quart d'heure durant. L'orchestre, le chant, la déclamation, la fanfare ont eu un égal succès.

Nous félicitons nos voisins de Somerset de cultiver avec autant de succès les beaux arts et de savoir si bien mêler l'utile à l'agréable.

—Mme Louis Pelletier est revenue, la semaine dernière d'une promenade de quelques jours à l'Islet. —Nous apprenons avec chagrin la mort de Delle Angéline Drouin, fille de M. Jean Drouin, décédée hier à cinq heures, à l'âge de dix-neuf ans. Cette bonne jeune fille a succombé à la terrible maladie, la consommation. Nos condoléances à la famille si cruellement éprouvée dans ses affections.

Le Rvd M. Vaillancour, curé de Somerset était en visite chez le Rvd J. U. Tessier cette semaine.

—M. Jérôme Poliquin, de Gentilly, est en promenade chez son frère M. J. D. Poliquin, tailleur.

—Il y a tout un système de chantage établi par certains garnements de notre ville. On se mêle d'écrire des lettres anonymes pour décrier des personnes. On va jusqu'à écrire à l'étranger pour inventer les choses les plus mensongères. On ne craint pas de déchirer le caractère avec des dents de vipères. Ce jeu infâme se pratique depuis quelques années, et il est à peu près temps que ça finisse. Nous ne comprenons pas cette sollicitude à se mêler des affaires des autres. C'est trop de charité à la fois. Dernièrement, un commis, entré chez un marchand de la localité, recevait une lettre ne portant aucune signature, et lui annonçant les mensonges les plus noirs. Celui qui n'a pas le courage de signer est un poltron qui se cache pour frapper; ça ne vaut pas la peine de s'y arrêter. Toutefois, sois bien averti celui-ou celle-là, que si la chose se répète, des perquisitions minutieuses seront faites pour découvrir le fauteur, et gare aux conséquences.

E. T.

—Melle Yvonne Bourbeau arrive ce soir d'une promenade de quelques semaines à Montréal. —Mercredi de cette semaine quelques amis de Mlle Alice de Courval sont allés lui causer une surprise, à l'occasion du dix-huitième anniversaire de sa naissance. Parmi les assistants il y avait Miles Atala Maheu, Gabriel Méthot, Christine Rainville, et MM. Guilmette, Paul Beaudry, Ludger Juras Romulus Guay et Wigget. Les amusements ont duré jusqu'à une heure avancée de la soirée, après quoi on s'est séparé, laissant les meilleurs souhaits de bonheur et de longue vie à la jeune héroïne de cette fête.

—Mme E. Beauchesne, de Somerset était en visite chez Mme J. E. Méthot, dimanche. —M. Adélar Baril, fils de M. Clovis Baril, est revenu dans sa famille pour cause de santé.

—La Cour Supérieure siégera le 7 courant dans la cause, Cie de gaz acetylene vs Savoie & Guay.

Les taxes à Ontario

On a toujours entendu dire aux libéraux que pour dégrever le budget, il n'était pas convenable d'avoir recours aux taxes. Taxer disent-ils c'est commettre une injustice envers le peuple, et la raison plausible en est que le gouvernement actuel travaille toujours pour l'avenir; alors pourquoi se charger de la totalité d'une dette créée pour une chose dont nos descendants auront la jouissance? Raisonnement erroné.

A Ontario le gouvernement libéral, écrasé par une dépense considérable, s'est demandé s'il valait mieux pressurer le peuple par une taxe considérable. Les années dernières on s'est livré à des dépenses exorbitantes, toujours avec les promesses que ces dépenses étaient faites dans le but d'augmenter le revenu. Le résultat est qu'on ne connaît avoir été imprévoyant, maladroit, et que les revenus, malgré les projets séduisants, mirobolants, n'atteignent pas le but promis. Et la taxe arrive pour faire réfléchir le peuple, pour lui démontrer qu'une administration trop prodigue, conduit à l'imposition des taxes. A Ontario comme dans la province de Québec on se trouve obligé d'imposer des taxes, avec cette exception qu'à Ontario, le gouvernement impose ces taxes pour payer ses propres extravagances, tandis qu'à Québec, le gouvernement conservateur imposait des taxes pour payer les saturnales du régime Mercier.

—M. Joseph Désilets, fils de M. David Désilets est dangereusement malade d'une inflammation de pommions. —M. Alphonse Hamel, qui a été assez gravement malade de la grippe, se rétablit promptement.

—Melle Corinne Tourigny est revenue mercredi, d'une promenade de quelques jours chez Mlle Blanche Boudreau, de Ste Angèle de Laval.

—Melles Alma et Gratia Roux, de Tingwick, étaient en visite chez Mme Vve Hector Gaudet cette semaine.

De passage: MM. Laliberté N. P.; G. E. Pepin, et Normand, de Warwick; Mlle Proulx de St-Valère et Miles Hébert de St Grégoire; M. H. Bécot, St Paul; M. et Mme Alex. Alie, St Norbert; Octave Hébert St Rosaire.

—Mme Joseph Gendron est allée passer quelques jours à Yamachiche. —Mlle Adéline Petit, de Gentilly, est allée à Montréal étudier la coupe des habits, chez Mde Ethier, On dit qu'elle s'établira ici, au printemps.

—Après un règlement nouveau il sera interdit aux bouchers de vendre autre chose que de la viande de boucherie la veille des jours de marché.

—Mme Arthur Poitras jr, de Ste-Ange, était en visite chez M. Arthur Poitras de notre ville dimanche. —M. et Madame Calixte Chabot, de Somerset étaient en visite chez M. Adolphe Picher, mercredi.

—M. J. P. Grégoire, tailleur est à se faire une construction pour la teinturerie, place voisine de M. Alfred Blanchet, le long de la rue qui conduit au moulin.

—Quelques citoyens s'occupent de former une compagnie pour la fabrication plus en grand des cigares. Il y a déjà \$7000.00 dollars de souscrits. MM. Maheu & Dufresne en seront les gérants.

—La manufacture de meubles a acheté au delà de 10000 mille pieds de bois des cultivateurs, cet hiver. Cette industrie emploie 60 ouvriers et paie aide à la de \$500.00 par quinzaine en moyenne. Il y a une grande demande de meubles dans les pays

d'Europe, qui ne peuvent se fournir sur leurs propres marchés.

—M. Achille Gagnon fera poser un nouveau dynamo prochainement. —M. Jos Faucher a fait l'acquisition d'un superbe cheval reproducteur appelé "Prince Rodolphe" et âgé de 3 ans.

Naissance.—Le 27 février courant, l'épouse de M. Médéric Nadeau, un fils, Parrain et marraine M. Napoléon Nadeau, barbier, et Melle Victoria Nadeau. L'enfant a reçu au baptême les noms de Joseph Roger Napoléon.

Décès.—Le 25 du courant, est décédé à l'âge de un mois Joseph Wilfrid Welly, enfant de M. Uldoric Beaudoin.

Aux dames: Nettoyez vos gants avec la Niller's Gloveine ce n'est pas un liquide; ne laissez aucune odeur et peut être employée même lorsque le gant est sur la main. En vente, seulement chez le Dr J. M. Dionne, Victoriaville.

A VENDRE.—Une bâtisse à deux étages, 30 pieds de largeur sur 50 pieds de longueur, pouvant servir pour un magasin; aussi une résidence 30x26 avec écurie et grange, sur un lot de terre de 90 pieds de profondeur; le tout situé au coin de la rue principale Notre-Dame, et le coin de la route qui conduit sur le terrain des courses. S'adresser à Maheu et Dufresne, manufacturiers de cigares.

AVIS.—Ayant besoin de repos, j'ai décidé de fermer mes bureaux d'Arthabaskaville et des places environnantes jusqu'à la fin de mars; après quoi je continuerai mes affaires comme par le passé.

Remerciant mes patients de leur bonté et de leur encouragement. Dr G. W. ADAMS, Dentiste, Danville.

Notes d'Arthabaskaville

—Mlle Hermine Dorais est revenue, la semaine dernière d'une promenade de quelques semaines à Montréal.

—Mercredi de cette semaine quelques amis de Mlle Alice de Courval sont allés lui causer une surprise, à l'occasion du dix-huitième anniversaire de sa naissance. Parmi les assistants il y avait Miles Atala Maheu, Gabriel Méthot, Christine Rainville, et MM. Guilmette, Paul Beaudry, Ludger Juras Romulus Guay et Wigget. Les amusements ont duré jusqu'à une heure avancée de la soirée, après quoi on s'est séparé, laissant les meilleurs souhaits de bonheur et de longue vie à la jeune héroïne de cette fête.

—Mme E. Beauchesne, de Somerset était en visite chez Mme J. E. Méthot, dimanche. —M. Adélar Baril, fils de M. Clovis Baril, est revenu dans sa famille pour cause de santé.

—La Cour Supérieure siégera le 7 courant dans la cause, Cie de gaz acetylene vs Savoie & Guay.

Autrefois et aujourd'hui

UNE COMPARAISON
Dans un de ses discours à Huron Ouest dit la Gazette, M. Tarte s'est moqué du gouvernement conservateur de 1871, parce que lors des négociations de cette année là à Washington, le Canada n'était représenté que par un homme.

Cet homme, cependant, rapporta avec lui: 1) Une entente pour l'admission en franchise sur le marché américain, du poisson canadien et de l'huile de poisson canadien.

2) Une entente par laquelle une somme de \$5,500,000 était payée pour l'usage pendant dix ans des pêcheries de l'Atlantique par les pêcheurs des Etats-Unis.

3) Une entente par laquelle les Canadiens pouvaient se rendre dans le district et du Yukon à bord de vaisseaux canadiens, par les rivières Yukon, Stikine et Porcupine.

4) Une entente pour le transport en franchise des marchandises canadiennes à travers le territoire des Etats-Unis, entente qui existe encore.

5) Une entente pour la délimitation de la frontière entre l'île de Vancouver et Washington.

Quand on compare ce résultat avec celui que trois ministres libéraux et un député fédéral libéral ont obtenu après six mois de travail à Québec et à Washington, l'avantage n'est pas du côté du parti de M. Tarte.

L'art d'être bien portant
Si vous êtes malade vous n'êtes pas seul à souffrir; ceux qui dépendent de vous et vous sont attachés s'en ressentent aussi. Les maladies les plus graves débutent par des dérangements légers en apparence. Si vous êtes faible, nerveux ou épuisé—en un mot si vous n'êtes pas bien, prenez Les Pilules Roses du Dr Williams pour Personnes Pâles. Elles vous rendront la force, l'activité et la bonne humeur. Elles sont recommandées par les médecins aux vues larges, et les garde-malades compétentes. Mais il faut les véritables. Les contrefaçons n'ont jamais guéri personne. LASSITUDE ET ACCABLEMENT
Du "Leader," Parrsboro, N.E.
On trouvant difficilement dans l'active ville minière de Springfield, N.E., un homme, une femme ou un enfant qui ne connaissent pas M. Moses Y. Boss, le fidèle agent de A.R. Fulton, marchand de voitures et d'instruments agricoles. L'auteur de cet article, en rencontrant M. Boss la première fois, il y a deux ans, fut frappé de son air débile et souffrant. Il avait la mine d'un homme atteint de consommation. Il vint chez nous dernièrement pour affaiblir et l'auteur de cet écrit était surpris de l'heureux changement qui s'était opéré en lui. Nous en fîmes la remarque à M. Boss, et celui-ci nous raconta que sa santé défaillassait l'avait engagé à agir comme vendeur ambulante, dans l'espoir que les voyages lui feraient du bien. Mais le résultat ne répondait pas du tout à son attente. Son manger le fatiguait et il se sentait de plus en plus accablé. Pour se servir de ses propres termes, il était tellement nerveux, faible et usé qu'il pouvait se laisser tomber et s'endormir partout. Il ne pouvait pas supporter le mouvement de la voiture, et le moindre travail sur sa ferme l'épuisait. C'est dans cet état désespérant qu'un ami recommanda les Pilules Roses du Dr Williams. Il en acheta une boîte pour commencer, et avant de l'avoir épuisée il s'aperçut d'un léger changement. Il en acheta quatre autres boîtes et son état s'améliora de semaine en semaine. L'estomac reprit sa fonction régulière, cette sensation de lassitude cessa peu à peu et il reprit son travail avec courage. Après avoir fini la cinquième boîte sa santé était parfaitement rétablie et n'a cessé d'être excellente depuis. Aussi n'est-il pas le dernier à dire à ses amis quelle est la grande valeur des Pilules Roses du Dr Williams.
Les Véritables ne se vendent qu'en paquets semblables à la vignette. Enveloppe imprimée en rouge.
En vente chez tous les marchands, ou envoi par la Compagnie des Remèdes Williams, Brockville, Ont. Prix 50 cents la boîte; ou 6 boîtes pour \$2.50.

FUNÉRAILLES
Mercredi on eut lieu les funérailles de M. Pierre Mercier, époux de feu Adèle Rhéaume. M. Pierre Mercier était le père de MM. Arthur Joseph et Napoléon Mercier. Ce vieillard de 83 ans est né à Ste-Anne de Beaupré. Depuis quelques années, il demeurait ici, avec ses fils. Il s'est éteint lundi, entouré de tous les soins de notre sainte religion. Ses funérailles ont eu lieu au milieu d'un concours considérable de parents et d'amis. Le deuil était conduit par MM. Joseph, Napoléon sr., fils du défunt et M. Rhéaume, de Québec, beau frère du défunt, et MM. Napoléon jr., Emile, et Wilfrid Mercier petits fils du défunt. Le Rvd J. U. Tessier officiait à la levée du corps et au service divin. Le chœur de l'orgue exécuta avec succès la messe de requiem harmonisée. A l'offertoire M. Richard Bourbeau rendit avec succès le cantique "A la mort", et à la fin de la messe, M. Auguste Bourbeau chanta "La cloche tinte pour les morts". Melle Fucher tenait l'orgue. Ce vieillard a toujours été le modèle d'un bon citoyen et laisse pour le présent des fils qui se distinguent dans les affaires. Nos offrons à la famille nos sympathies et nos condoléances. R. I. P.

Un nouveau Cirque. FONDÉ PAR CYR ET BARRÉ
Joliette, 27.—Louis Cyr, le champion d's hommes forts du monde, qui a passé l'hiver à Joliette, dans sa famille, a reçu, ces jours derniers, la visite de Horace Barré son associé. Tous deux ont discuté leurs arrangements pour la prochaine saison. Après avoir considéré les offres des différents cirques, ils ont résolu de les décliner toutes et de jeter, dès maintenant, les bases d'un cirque à eux, avec lequel ils feraient une tournée du Dominion. Voilà qui indique que notre Cyr est doué, en plus de sa force herculéenne, d'un esprit d'entreprise qui l'on rencontre assez rarement chez les Canadiens-français. Avec nos deux Samsons comme première attraction, le succès de l'entreprise est assuré. Pierre Cyr, le frère du champion et qui gagna lui-même le championnat des middleweights, lors du grand concours qui eut lieu au parc Sohmer, il y a quelques années, a tourné ses attentions vers la boxe. Il doit rencontrer, en mai prochain, Albert St-Martin, de St-Louis, Miss.

CHASSEURS EN DETRESSE
Winnipeg, 24.—James Cook, de Ste-Mat, près de portage de la Prairie, a reçu une lettre de son fils George, qui est à Lesser Slave Lake à 150 milles au nord d'Edmonton, racontant qu'un parti de chercheurs d'or, dont les provisions étaient épuisées, a tenté de tuer un de ses membres, bien connu à Winnipeg, dans le but de faire cuire le corps et s'en nourrir. McNabb, la victime désignée, a cependant réussi à s'échapper après une bataille désespérée, et il s'est rendu au camp de Cook, où il a reçu l'hospitalité.

PROVINCE DE QUÉBEC) COUR DISTRICT D'ARTHABASKA) SUPÉRIEURE No 23
Emons Gibson, cultivateur demeurant dans le Township, de Kingsley Falls, Demandeur, vs Dame Mary Patrick, ci-devant du même lieu et maintenant inconnue dans les Etats Unis d'Amérique. Défenderesse. Il est ordonné à la défenderesse de comparaître dans le mois. Arthabaskaville, 20 février 1899. CREPEAU & CREPEAU Avt. du Demr. ADÉLARD PICHIER, Dep. P. C. S.

PROVINCE DE QUÉBEC) COUR DISTRICT D'ARTHABASKA) SUPÉRIEURE No 10
James Henry Mountain, cultivateur demeurant dans le canton de Durham, Demandeur, vs Dame Mary Ball, de Northville, dans l'Etat de New York, ex des Etats-Unis d'Amérique, veuve de feu John Patrick, en son vivant du dit canton de Durham. Défenderesse. Il est ordonné à la défenderesse de comparaître dans le mois. Arthabaskaville, le 1er mars, 1899. CREPEAU & CREPEAU Avt. du Demr. BERNIER & LAURIER, P. C. S.

PROVINCE DE QUÉBEC) COUR DISTRICT D'ARTHABASKA) SUPÉRIEURE No 23
Emons Gibson, cultivateur demeurant dans le Township, de Kingsley Falls, Demandeur, vs Dame Mary Patrick, ci-devant du même lieu et maintenant inconnue dans les Etats Unis d'Amérique. Défenderesse. Il est ordonné à la défenderesse de comparaître dans le mois. Arthabaskaville, 20 février 1899. CREPEAU & CREPEAU Avt. du Demr. ADÉLARD PICHIER, Dep. P. C. S.

PROVINCE DE QUÉBEC) COUR DISTRICT D'ARTHABASKA) SUPÉRIEURE No 23
Emons Gibson, cultivateur demeurant dans le Township, de Kingsley Falls, Demandeur, vs Dame Mary Patrick, ci-devant du même lieu et maintenant inconnue dans les Etats Unis d'Amérique. Défenderesse. Il est ordonné à la défenderesse de comparaître dans le mois. Arthabaskaville, 20 février 1899. CREPEAU & CREPEAU Avt. du Demr. ADÉLARD PICHIER, Dep. P. C. S.

PROVINCE DE QUÉBEC) COUR DISTRICT D'ARTHABASKA) SUPÉRIEURE No 23
Emons Gibson, cultivateur demeurant dans le Township, de Kingsley Falls, Demandeur, vs Dame Mary Patrick, ci-devant du même lieu et maintenant inconnue dans les Etats Unis d'Amérique. Défenderesse. Il est ordonné à la défenderesse de comparaître dans le mois. Arthabaskaville, 20 février 1899. CREPEAU & CREPEAU Avt. du Demr. ADÉLARD PICHIER, Dep. P. C. S.

PROVINCE DE QUÉBEC) COUR DISTRICT D'ARTHABASKA) SUPÉRIEURE No 23
Emons Gibson, cultivateur demeurant dans le Township, de Kingsley Falls, Demandeur, vs Dame Mary Patrick, ci-devant du même lieu et maintenant inconnue dans les Etats Unis d'Amérique. Défenderesse. Il est ordonné à la défenderesse de comparaître dans le mois. Arthabaskaville, 20 février 1899. CREPEAU & CREPEAU Avt. du Demr. ADÉLARD PICHIER, Dep. P. C. S.

PROVINCE DE QUÉBEC) COUR DISTRICT D'ARTHABASKA) SUPÉRIEURE No 23
Emons Gibson, cultivateur demeurant dans le Township, de Kingsley Falls, Demandeur, vs Dame Mary Patrick, ci-devant du même lieu et maintenant inconnue dans les Etats Unis d'Amérique. Défenderesse. Il est ordonné à la défenderesse de comparaître dans le mois. Arthabaskaville, 20 février 1899. CREPEAU & CREPEAU Avt. du Demr. ADÉLARD PICHIER, Dep. P. C. S.

PROVINCE DE QUÉBEC) COUR DISTRICT D'ARTHABASKA) SUPÉRIEURE No 23
Emons Gibson, cultivateur demeurant dans le Township, de Kingsley Falls, Demandeur, vs Dame Mary Patrick, ci-devant du même lieu et maintenant inconnue dans les Etats Unis d'Amérique. Défenderesse. Il est ordonné à la défenderesse de comparaître dans le mois. Arthabaskaville, 20 février 1899. CREPEAU & CREPEAU Avt. du Demr. ADÉLARD PICHIER, Dep. P. C. S.

PROVINCE DE QUÉBEC) COUR DISTRICT D'ARTHABASKA) SUPÉRIEURE No 23
Emons Gibson, cultivateur demeurant dans le Township, de Kingsley Falls, Demandeur, vs Dame Mary Patrick, ci-devant du même lieu et maintenant inconnue dans les Etats Unis d'Amérique. Défenderesse. Il est ordonné à la défenderesse de comparaître dans le mois. Arthabaskaville, 20 février 1899. CREPEAU & CREPEAU Avt. du Demr. ADÉLARD PICHIER, Dep. P. C. S.

PROVINCE DE QUÉBEC) COUR DISTRICT D'ARTHABASKA) SUPÉRIEURE No 23
Emons Gibson, cultivateur demeurant dans le Township, de Kingsley Falls, Demandeur, vs Dame Mary Patrick, ci-devant du même lieu et maintenant inconnue dans les Etats Unis d'Amérique. Défenderesse. Il est ordonné à la défenderesse de comparaître dans le mois. Arthabaskaville, 20 février 1899. CREPEAU & CREPEAU Avt. du Demr. ADÉLARD PICHIER, Dep. P. C. S.

PROVINCE DE QUÉBEC) COUR DISTRICT D'ARTHABASKA) SUPÉRIEURE No 23
Emons Gibson, cultivateur demeurant dans le Township, de Kingsley Falls, Demandeur, vs Dame Mary Patrick, ci-devant du même lieu et maintenant inconnue dans les Etats Unis d'Amérique. Défenderesse. Il est ordonné à la défenderesse de comparaître dans le mois. Arthabaskaville, 20 février 1899. CREPEAU & CREPEAU Avt. du Demr. ADÉLARD PICHIER, Dep. P. C. S.

PROVINCE DE QUÉBEC) COUR DISTRICT D'ARTHABASKA) SUPÉRIEURE No 23
Emons Gibson, cultivateur demeurant dans le Township, de Kingsley Falls, Demandeur, vs Dame Mary Patrick, ci-devant du même lieu et maintenant inconnue dans les Etats Unis d'Amérique. Défenderesse. Il est ordonné à la défenderesse de comparaître dans le mois. Arthabaskaville, 20 février 1899. CREPEAU & CREPEAU Avt. du Demr. ADÉLARD PICHIER, Dep. P. C. S.

PROVINCE DE QUÉBEC) COUR DISTRICT D'ARTHABASKA) SUPÉRIEURE No 23
Emons Gibson, cultivateur demeurant dans le Township, de Kingsley Falls, Demandeur, vs Dame Mary Patrick, ci-devant du même lieu et maintenant inconnue dans les Etats Unis d'Amérique. Défenderesse. Il est ordonné à la défenderesse de comparaître dans le mois. Arthabaskaville, 20 février 1899. CREPEAU & CREPEAU Avt. du Demr. ADÉLARD PICHIER, Dep. P. C. S.

Bon à savoir
Les quintes de toux les plus violentes cessent rapidement dès qu'on fait usage du BAUME RHUMAL

Dans les Bois-Francis

Warwick

M. Félix Baril fait agrandir considérablement son magasin; l'on dit qu'il aura bientôt un assortiment complet et que vers le 15 courant il commencera une grande vente à très bas prix afin de disposer de toutes ses marchandises avant le mois de mai pour ensuite faire un genre de commerce tout à fait nouveau.

De passage M. Charles Tessier Ecl. du grand séminaire de Québec est en promenade chez son oncle le Rev. M. Tessier pour quelques jours.

M. de Alexandre Ouellet, qui a été gravement malade est en pleine convalescence. M. F. X. Robitaille notre beauquin qui a passé l'hiver malade est mieux apaisé; il peut vaquer à ses occupations.

Naissance.—Le 26 l'épouse de M. Johnny Brandell fils, une fille qui a reçu au baptême les noms de Marie Reine Gury, Parrain et marraine Albert Brandell et Corine Brandell, oncle et tante de l'enfant.

Nous apprenons avec le plus grand plaisir la guérison rapide de Mile Samson, fille de notre estimé concitoyen M. Thomas Samson. M. le Docteur Brunelle, spécialiste distingué de Montréal et dont la réputation est rendue dans nos cantons depuis déjà longtemps, écrivait les lignes suivantes ces jours derniers à la famille Samson, pour la rassurer.

«Soyez sans inquiétude, l'opération est faite. J'ai opéré cette avant midi et la petite malade va bien. Tout a été bien, la tumeur n'offrait pas trop de difficulté. J'arrive de la voir et elle m'a prié de vous présenter ses plus filiales amitiés. Je n'ai aucun doute sur sa recouvrance. Soyez sans inquiétude. S'il survient quelque chose de grave, je vous télégraphierai.»

Un présent en bon père, remerciez le bon Dieu et priez le de diriger le médecin et tout ira bien. Après ces opérations non habituelle invariable, c'est que l'opéré soit en repos complet pendant huit jours.

Montréal février 1899.

Docteur J. A. S. BRUNELLE.

Hotel-Dieu.

—Pour pipes, tabac, cigares, épicerie, allez chez Joseph Lemieux; vous serez bien servi.

Reduction. Réduction. Grande vente à sacrifice et argent comptant. Etant décidé de discontinuer la ligne de plats et ustensiles de granit, je vendrai les articles suivants à bas prix: 700 pour 50c, bombes de \$1.15 pour 90c, chaudrons de 60 pour 65c, Plats, de 45 pour 30; bols à lait de 17 pour 11c; poêles à frire 40c pour 28c. Et il y aura aussi un grand nombre d'autres effets qui seront tout long d'énumérer. Venez en foule pour juger de cette réduction.

J. N. COULOMBE.

Plessisville

—A la séance du conseil tenue le 23 février, E. E. Beauchesne, Ecuier, N. P., a été engagé comme secrétaire trésorier pour Plessisville, en remplacement de M. S. Bertrand qui a résigné, il y a quelque temps. Mr Beauchesne est un homme capable et digne de l'honneur que le conseil vient de lui faire. Nos félicitations. M. Beauchesne est déjà secrétaire pour Somerset Sud et St Pierre Baptiste.

St-Ferdinand d'Halifax

—Un bien pénible accident est venu jeter la consternation au sein de notre population, mardi dernier. M. Alfred Roberge partait de chez lui en parfaite santé pour conduire une charge de bois au moulin de M. Louis Fréchette. A peine une heure après, on le trouvait étendu sur la glace écrasé sous sa charge. Un des places de la voiture lui traversait la poitrine. Le Dr Syrois mandé en toute hâte, n'arriva que pour constater la mort. M. le Coroner Tri ganne, après une courte enquête, rendit un verdict de mort accidentelle.

—Mlle Joséphine Desjardins qui depuis quelques jours, était en visite chez Mme E. R. Pelletier, est retournée dans sa famille à Québec.

—Melles Bennet, de Thetford Mines sont en visite chez Mme Pelletier.

—La mort qui frappe sans pitié, vient d'éprouver cruellement M Ferdinand Gosselin, dans la personne de son fils aîné, décédé après quelques jours de maladie. Nos condoléances à la famille.

—Notre petite ville, veut évidemment se lancer dans le courant du progrès, car, après la nouvelle de l'arrivée prochaine d'un vicar, il est maintenant rare que le conseil va accorder une licence au printemps, de manière à contrôler plus facilement le vente des liqueurs.

Ste Julie de Somerset

Le mauvais temps s'est déclaré dans la nuit de mercredi à jeudi de la semaine dernière. Il a tombé une assez bonne quantité de neige. Grâce à un gros vent de nord-ouest, les chemins se sont remplis de neige; jeudi et vendredi, on voyageait misérablement. Lundi, pluie et dégel; quel changement!

Naissance.—Dimanche dernier, le 26 fév., Mine Napoléon Mercier, une fille. Parrain et marraine, Mr Adélaïde Mercier, fils de Mr Hermédis Mercier, et Melle Marie Anne Doyon, fille W. J. B. Doyon, forveron, oncle et tante de l'enfant.

—Lundi midi, le Rev. M. B. V. Leclerc, vicaire, s'est absenté pour la neuvaïne à St Anastasie de Nelson.

—Mardi, le 28 fév., était le jour anniversaire de l'Incendie de l'église de St-Charles de Somerset.

—Depuis deux semaines, Mr J. A. Goulet, accompagné d'un électricien entendit, visite et répare la ligne téléphonique dont il a fait dernièrement l'acquisition; tout le monde le voit à l'œuvre avec plaisir. Plusieurs de ceux qui avaient remis leurs boîtes parce qu'on ne leur donnait pas satisfaction, les représentent aujourd'hui. D'autres, qui n'en avaient pas, en demandent. Espérons que tout le monde sera satisfait, et que M. Goulet recevra partout l'encouragement qu'il mérite.

—M. Grégoire Lafontaine parle de nous laisser prochainement pour aller se fixer à Plessisville où l'appellent ses amis. Nous lui souhaitons succès dans son commerce de viande.

telligence et de talents, que tout le monde admire.

—Mme Thiboutot, la mère de M. le curé de St-Pierre Baptiste, était en visite au presbytère, mardi. Elle a continué sa route, à midi, pour St. Anne de la Pointe, sa paroisse natale.

South Durham

Vendredi dernier, le 24 fév., M. William Hogbes mettait fin à ses jours, en se tirant un coup de fusil dans le front.

Il était souffrant de la grippe depuis quelques jours, et son médecin voyant que la maladie menaçait le cerveau, lui dit qu'il lui faudrait probablement aller suivre un traitement dans un asile d'aliénés.

Il semble que cette idée l'a complètement égaré et il a préféré la mort à l'asile. Il avait dû suivre déjà un traitement à l'asile, il y a 7 ou 8 ans. C'était un des meilleurs ouvriers qu'on avait jamais vus, pour poser les rails de chemin de fer. Il gagnait de bonnes gages à ce métier. C'est lui qui a posé la plupart des rails sur le Drummond. Il était marié mais sa femme l'a quitté depuis longtemps pour aller demeurer aux Etats-Unis. Il y a eu enquête avec verdict de suicide.

Lundi, au milieu d'un grand concours d'amia, ont eu lieu les funérailles de Belle Florida Brassard, enfant de feu Calixte Brassard, décédé presque subitement d'une paralysie du cerveau, parait-il, qui avait été précédé d'un séquestre de nez de six heures consécutives.

Quand M. le curé est arrivé, elle avait perdu connaissance.

Dimanche, les élèves du couvent et quelques-unes des sœurs sont allées visiter la chambre mortuaire prier pour l'âme de cette ancienne pensionnaire.

—Dimanche dernier, un enfant de M. Israël Dionne est aussi décédé après une maladie d'une journée. Cause: paralysie du cerveau, à la suite d'une attaque de grippe.

Les funérailles ont eu lieu mardi matin.

—Une nombreuse délégation de Drummondville et de environs est descendue à Québec, lundi dernier, dans l'intérêt de la division du district judiciaire d'Arthabaska.

L'avenir était représenté par M. Cléophas Dionne et P. Bothwell, maire.

Accident fatal

Somerset, les mars.

Un malheureux événement est arrivé hier, à St. Adrien, d'Irlande, comté de Mégaric.

Un brave et laborieux cultivateur, Alfred Roberge, du sixième rang, charroyait du bois au village de St Ferdinand. Parti vers quatre heures de chez lui, il fut trouvé mort vers six hrs, près du lac William, sur le grand chemin, par Jonas Kimball. La charge d'étable de trois pieds était destinée au Dr Sirois.

Le corps de Roberge était en travers du chemin, le dernier sleigh sur sa poitrine.

Verdict: asphyxié par compression.

—Mme Honoré Guimond, veuve de feu H Guimond, agent d'assurance, est décédée hier, à l'âge de 50 ans.

Le steamer Labrador

PERDU SUR LES COTES D'IRLANDE

Halifax, 1.—Grande ex-citation ici, ce soir, à la nouvelle que le steamer "Labrador," de la ligne Dominion bien connu ici et dans le fluve St-Laurent, parti de ce port, mardi, de la semaine dernière, avait fait naufrage sur les côtes d'Irlande.

Le "Labrador" était commandé par le capitaine Erskine, avait à son bord 56 passagers et un équipage de 100 hommes. Dans le courant de la nuit, la nouvelle de ce désastre a été confirmée par un message de Liverpool, adressé à MM. A. G. Jones et Cie, agents de la ligne Dominion. Ce message se lisait comme suit: "Labrador" complètement perdu. Tout le monde sauvé."

La situation à Manille.

Madrid, 27.—Une dépêche officielle de Manille dit: "La situation ici est très sérieuse. Les navires de guerre étrangers débarquent des troupes. Le général Rios quittera Manille pour aller à Zamboanga, dans l'île de Mindanao.

Le gouvernement a reçu de Manille une longue dépêche du général Rios, mais il refuse d'en communiquer le texte.

"L'impartial," qui affirme être en position de connaître la vérité sur la situation à manille, dit: "Il y a constamment des engagements entre les Américains et les Tagals. Le courage et l'opiniâtreté de ces derniers ont causé beaucoup d'inquiétude aux Américains qui reconnaissent aujourd'hui que la guerre sera longue et acharnée. A Manille, les étrangers sont fortement alarmés et les commandants des navires de guerre étrangers ont décidé de faire débarquer des troupes pour protéger leurs compatriotes respectifs.

Berlin, 27.—Le "Gazette de Cologne" déclare que le télégramme que l'amiral Dewey a envoyé à Washington et dans lequel il demande que "Oregon" lui soit envoyé immédiatement, est une manœuvre arrangée d'avance pour influencer le congrès dans l'adoption des projets de loi sur l'armée, puisque d'autres navires de guerre ne sont d'aucune utilité aux Philippines et que des complications internationales ne sont pas probables. Mais, dit le journal, si les commandants de nos navires de guerre européens désiraient intervenir pour protéger leurs compatriotes respectifs, ce fait ne pourrait être interprété

COMMERCE

MARCHE DE VICTORIAVILLE

Corrigé le mardi de chaque semaine

Table of market prices for various goods including meats, dairy products, and grains.

A TRAVERS LE MOIS DE MARS

Du 8 au 10 pluie avec neige; du 10 au 17, tempête de neige; du 17 au 26, température variable avec grand vent; du 26 au 2 avril, beau temps en grande partie.

Le printemps qui commence le 20 mars arrivera donc durant une période de grands vents si l'on en croit les pronostics.

Le mois de mars est consacré comme on le sait, à St-Joseph et, à cette occasion il y aura exercices divers dans nos églises en l'honneur de ce grand saint.

C'est durant ce mois le 17, que nos compatriotes d'origine irlandaise célébreront leur fête patronale et l'on se propose, cette année, de faire de grandes démonstrations tant à Montréal qu'à Québec.

C'est encore durant ce mois, si la loi poursuit son cours, que le spectre hideux de la potence s'élevra à Ste-Scholastique, le 10, pour l'exécution des meurtriers de St-Cant, les infortunés Cordélia Vian (femme Poirier) et son complice, Samuel Parslow, trouvés coupables du meurtre de Poirier.

LES ERUPTIONS VOLCANIQUES

Les grandes, mais les éruptions de la peau dérobent le bonheur de la vie. L'empêtré de Bucklen's le guérit, ainsi que les vieilles plaies des dépôts de fièvre, les ulcères, les clous, les furoncles, les panaris, les cors, les coupures, les meurtrissures, les brûlures, les mains crevassées, les angines, le meilleur remède du monde contre les hémorroïdes. Chasse le mal et les douleurs. Que 55 cts la boîte. Guérison garantie. En vente dans toutes les pharmacies.

A L'ETAT DE SQUELETTE

Lewiston, Me., 26.—Un remarquable cas d'abstinence fait en ce moment l'étonnement de la faculté locale. Mile St-Jovina St-Germain n'a pas pris une parcelle de quoi que ce soit pour manger depuis 25 jours.

Elle est restée à l'état de squelette. Sa maigreur est tout simplement affreuse, et les médecins disent qu'elle ne peut vivre beaucoup plus longtemps si elle ne s'arrête bientôt à manger.

On a essayé de toutes les façons à lui faire absorber quelque chose; mais elle n'a voulu rien prendre.

Les médeins disent que le cas est fort remarquable et avouent qu'ils ne savent comment elle a pu vivre pendant si longtemps sans manger.

FAILLITE DE \$50,000

J. I. Poller et Fils, mufacturiers d'chaussures, à Montréal, ont déposé leur bilan à la demande de Louis Galibert.

Le passif se monte à environ \$50,000, dont \$22,000 de créances directes et \$28,000 de créances indirectement garanties environ.

La banque de Québec a elle-même pour \$20,000 de créances indirectes.

TAXES SUR LE THE

Le "Mail and Empire" dit que M. Mulock administre le ministère des postes avec un déficit de \$69,000 par mois, c'est-à-dire \$2,200 par jour ou \$28,000 par année.

A part ce déficit de \$828,000 dans l'administration du ministère des postes du Canada, nous payons \$560,000 par année pour le transport des malles par steamers. De sorte qu'en chiffres ronds le déficit annuel est de \$1,388,000.

Le gouvernement se prépare à imposer une taxe sur le thé pour couvrir le déficit de M. Mulock, causé en grande partie par son tarif postal à 2 sous. 10 centins est la taxe proposée; mais à 5 centins par livre, le gouvernement préleverait sur les 24 millions de livres de thé importés, juste \$1,440,000.

L'homme qui, généralement expédie une lettre par semaine, et qui, pendant la même période, fait usage d'une livre de thé, épargnera 52 centins par année pour ses lettres, mais il paiera pour ce la \$3.12 de plus par année pour son thé.

C'est le peuple qui va payer.

Un parisien, en s'assant à sa table d'hôte, remarque dans une carafe deux superbes mouches. Il dit poliment à la "patronne" pour changer l'eau: "Voilà deux pauvres bêtes qui ont l'air de bien s'amuser à danser...."

La patronne, simplement: "Falloit pas qu'elles y entrent. Et elle tourne les talons.

Sécurité parfaite

Si vous avez chez vous, en passant, du BAUME RHUMAL, vous pouvez être assuré que le rhume n'aura pas domicile dans votre maison.

JOSEPH AUDET

Peintre-Décorateur

VICTORIAVILLE

PEINTRE D'ENSEIGNES DE MAISONS INTERIEURS D'EGLISES CHAPELLES, ETC. TAPISSIER DECORATIONS ET IMITATIONS DE TOUS GENRES

Aussi un beau stock de Cadres, Moulures pour cadres, Statues, Statuettes, etc.

Une visite est sollicitée.

31 déc. 98—6m p

Patinoir de Victoriaville

AVIS AUX PATINEURS

Ce magnifique patinoir est maintenant ouvert au public et les jeunes sont cordialement invités à venir prendre des exercices sur le nouveau rond de patinage.

Ouvert tous les jours et tous les soirs de 7 à 11 heures. Prix d'entrée, 10cts. Abonnement pour l'hiver pour messieurs, \$2.00. Pour les dames et demoiselles l'abonnement sera de \$1.50.

F. O. E. POITRAS & Cie., Propriétaires.

FROMAGERIE A VENDRE

ENDROIT AVANTAGEUX

Une très belle fromagerie à vendre, située à un mille de Victoriaville, à la fourche de quatre chemins qui conduisent à St-Albert, St-Valère, le 5ème rang de Warwick et Victoriaville. L'arrondissement est très avantageux; beaucoup de patrons. Conditions faciles. S'adresser à MM. Paul Tourigny ou Léonce Naup.

V. Berthiaume

CORDONNIER

Victoriaville.

Grand assortiment de BOTTES SAUVAGES BOTTES MALOUMES BOTTES DE TRAVAIL DE TOUTES SORTES.

Chaussures et réparages de toutes sortes exécutés avec soin sous le plus court délai. Tout ouvrage garanti et à bon marché. Venez voir et vous serez convaincus.

VICTOR BERTHIAUME.

10 déc. 1898.

A VENDRE

Une belle propriété dans Victoriaville

La propriété appartenant à M. F. X. Couillard, située au bord de la rivière Nicolet, près du moulin, est offerte en vente à très bonnes conditions.

Une maison de 24 x 28 toise linéaire, avec cuisine adjacente; une grange toute neuve de 28 x 36, avec un emplacement de 14 arpents en superficie.

S'adresser par lettre ou personnellement à F. X. COUILLARD, Victoriaville.

31 déc. 98—1 m. p.

O. A. CLOUTIER & Cie

FERRAILLIER-PLOMBIER

ARTHABASKAVILLE.

Invite le public à visiter son magasin, où se trouve l'assortiment le plus complet de FERRAILLIERES, ARTICLES DE FANTAISIE, USTENSILES DE CUISINE EN GRANT ET EN CUIVRE

Se chargera de poser les appareils de chauffage à eau chaude et à air chaud. Poêles et tuyaux, Couvertures en métal, Water Closet, Bains, Eviers, Pompes, Dalles, Dalles, etc.

Après de Fromageries, Bouilloires à Sûreté, Chaudières à Sûreté.

Le tout à très Bas Prix. Venez voir mon assortiment avant d'acheter ailleurs.

O. A. CLOUTIER & Cie.

24 déc. 98.

J. Alcide Chaussé

ARCHITECTE

PREPARATION DE PLANS ET DEVIS POUR TOUS GENRES D'EDIFICES

Surveillance personnelle des travaux de construction, Mesurages, Vérifications, Expertises, Evaluations, Arbitrages, etc.

No 153, RUE SHAW, Montréal.

14 Nov. 98.—1A.

AVIS

Toutes personnes ayant des réclamations à faire contre Louis Touchette, sont notifiées de les produire d'ici à 30 jours enire les mains de M. Edouard Laliberté notaire ou à W. C. Houle, de Warwick.

Warwick, 12 janvier 1899

MADDINGTON HOUSE

I. THIVIERGE, propriétaire

STE. ANNE DU SAULT.

Cet Hôtel donne tout le confort possible aux voyageurs. Repas à toute heure. Bonnes voitures, bons chevaux, etc.

Belle propriété à vendre

La propriété aujourd'hui occupée par le sous-agé dans le village de Warwick, consistant en une boutique de menuiserie à deux étages, de 30 x 40. Une maison de 30 x 24, toute neuve, de 8 chambres.

Aussi un emplacement de 100 pieds carré. Le tout en très bon ordre. Conditions faciles. S'adresser à MISABEL ROY, Warwick.

JOSEPH VEZINA

—MANUFACTURIER DE—

Boutons en Ivoire

ECAILLE et CORNE

WARWICK P. Q.

A VENDRE

Un engin de 80 forces avec 2 boiers et 3 moulins à bardeau, un Double Edger, le tout de seconde main et à bon marché.

10 sept.—6m.

Banque Jacques-Cartier

1862—BUREAU-CHEF, MONTREAL—1898.

Capital Payé...\$500,000.00

Surplus...260,000.00

DIRECTEURS:

Hon. ALPH. DESJARDINS, Président. A. S. HAMEL, Ecr., Vice-Président. DUMONT LAVIOLETTE, Ecr., G. N. DUCHARME, Ecr. et L. J. O. BEAUCHEMIN, Ecr., Directeur.

SUCCESSAUX:

Montréal, rue Ontario, Québec, rue St-Jean, St-Henri, Hull, P. Q., St-Jean-Baptiste, Beaufort, P. Q., Ste-Anne de la Pérade, Vallyfield, P. Q., Fraserville, P. Q., Ottawa, Ont., Victoriaville, P. Q., Edmonton, (Alberta) T. N. O.

Departements d'Espagne au Bureau-Chef et aux Succursales.

CORRESPONDANTS A L'ETRANGER.

Paris, France.—Comptoir National d'Es-compte de Paris, Le Crédit Lyonnais. Londres, Ang.—Comptoir National d'Es-compte de Paris, le crédit Lyonnais, Glynn Mills, Currie & Co.

New-York

Bank of America, Chase National Bank—Hanover National Bank, National Bank of The Republic—The National Park Bank,—Western National Bank.

Boston

Mass.—National Bank of the Commonwealth, National Bank of The Republic, Merchant's National Bank.

Chicago, Ill.

—Bank of Montreal. Emet des crédits commerciaux et les lettres circulaires pour les voyageurs, payables dans toutes les parties du monde. Collections faites dans toute les parties du Canada.

POUR CHAPELLES DES RR. PP. CROISIERS

MEDAILLES ET PETITS CHAPELLES DE ST. ANTOINE. Timbres Postes oblitérés. Ecrivez à Agence Ecole Apollonique de Bethléem 162, rue Shaw Montréal.

10 déc. 98.—6m.

ALBION....

HOTEL

—TENU PAR—

MAHEU & FRERE

ARTHABASKAVILLE.

Renaud & Cie.

IMPORTATEURS DE

Faïence, Porcelaine et Verres, Huile de Charbon et Kerosene, Lampes, Mèches, Globes et Chemises.

Assortiment general

D'articles de Fantaisie, Argenterie, Coutellerie de Table, Ferranterie, Granite.

72 et 74, Rue St Paul.

QUEBEC.

D. O. BOUVETTE

—AGENT POUR LES—

PIANOS HAYDN

ORGUES DOHERTY

—REPRÉSENTE AUSSI LES—

Meilleures Assurances sur la Vie et contre le Feu

SEUL PROPRIETAIRE

DE LA MACHINE A COUDRE NEW WILLIAMS POUR ARTHABASKA ET NICOLET.

ST. ALBERT, P. Q.

12 nov. 98.—3m.

Nap. Rheault

SELLIER

VICTORIAVILLE.

HARNAIS FINS

HARNAIS DE TRAVAIL

Au tour du Monde.

— Il y a en Russie environ 3,000,000 de chaux.

— On dit qu'une carpe ordinaire peut vivre 500 ans.

— La viande se vend une piastre la livre à Manille, et les œufs 10 cents la pièce.

— Dans la Maison Blanche, à Washington, il y a mille lampes électriques.

— Il y a aux Etats-Unis 370 prêtres polonais et environ deux millions de catholiques polonais.

— La plus ancienne famille des îles Britanniques est celle de Mar, en Ecosse, dont l'origine remonte à l'an 1093.

— L'Algérie est la seule contrée du monde où le nombre des chevaux surpasse celui des êtres humains.

— L'on consomme chaque année, au Canada entre 5 à 6 livres de thé, par tête de la population.

— Un incendie a éclaté dans l'arsenal de marine de Brooklyn, et a causé des pertes pour plus d'un million de piastres.

— Le lac Michigan est couvert de glace d'une rive à l'autre, pour la première fois depuis vingt-cinq ans.

— Le plus grand théâtre de l'univers est l'opéra de Paris.

— Cet édifice couvre une superficie de trois acres.

— L'Impératrice de Russie a payé \$5,000 un mouchoir qu'une personne avait pris plus de cent ans à le faire.

— En proportion de leur gros-seur, les fourmis ont le cerveau plus développé que n'importe quel autre être vivant.

— Les enfants japonais écrivent mieux de la main gauche que de la main droite, mais avec celle-ci, ils font beaucoup plus d'ouvrage dans un temps donné.

— Les bergers en Allemagne présisent le temps en observant la laine sur le dos de leurs moutons. Si elle est frisée, il fera beau.

— La ville de Gand, en Belgique, est bâtie sur 26 îles, qui sont réunies l'une à l'autre par 80 ponts. Ces îles contiennent 300 rues et 30 places publiques.

— D'après les statistiques sur l'immigration aux Etats-Unis en 1891, 60,000 immigrants italiens sont arrivés dans ce pays, du 1er janvier 1891 au 1er janvier 1892.

— La législature du Rhode Island vient de passer un acte qui permet à M. David Beausoleil, de Manville, de reprendre son nom de famille. Il était connu sous le nom de Sunn.

— Dans la Nouvelle Zélande, l'Etat est propriétaire de tous les chemins de fer. Ils forment un réseau de 2,230 milles, qui a coûté à la caisse publique la somme de 80 millions de piastres.

— La plupart des valentins comiques, dans toutes les parties du monde civilisé, sont faits en Allemagne. Une certaine fabrique la bas en fait plus de 10,000,000 par année.

— Un juge anglais a approuvé récemment un compte de vétérinaire qui avait traité un chat malade. Dans la note figuraient vingt deux pintes de bouillon et deux bouteilles de whiskey.

— Depuis le commencement de ce siècle, 52 îles volcaniques ont émergé de l'Océan. Dix-neuf d'entre elles ont disparu après un certain temps et dix sont inhabitées.

— Quelques naturalistes croient que les lièvres ne boivent jamais, et qu'ils absorbent, dans la rosée qui recouvre les herbes et les feuilles dont ils se nourrissent, assez de liquide pour suffire à leurs besoins.

— Lorsque les dames d'honneur de la reine Victoria ont survécu aux charmes de la jeunesse et qu'elles ont atteint l'âge mûr, elles sont dévies de leurs fonctions, et leurs salaires de \$2000 est augmenté \$3000.

— Le canal le plus long de l'univers est le canal Erie dans l'Etat de New-York, il s'étend d'Albany à Buffalo, une distance de 381 milles.

— Le coût de construction a été de \$52,540,800.

SA VIE FUT SAUVÉE

M. J. E. Lily, un citoyen important de Hannibal, Mo., a été dérangé dernièrement d'une mort affreuse. Il dit: "J'ai eu une fièvre typhoïde qui se changea en pneumonie. Mes poumons s'endurcirent. J'étais si faible que je ne pouvais pas même m'asseoir dans mon lit. Rien de m'aider. Je m'attendais de mourir bientôt de consomption, quand j'entendis parler de la Nouvelle Découverte de Dr King. Une bouteille me fut grand bien. Je continuai d'en faire usage, et maintenant je suis bien et fort. Je ne puis en faire trop de louange. Cette médecine merveilleuse est la cure la plus sûre et la plus prompte de maladies de la gorge et des poumons, 50 et \$1.00, dans toutes les pharmacies; chaque bouteille est garantie.

UN LAC AU-DESSOUS DE LONDRES

Il paraît que Londres vient de se trouver en possession d'un approvisionnement d'eau pure dont on ignorait complètement l'existence. En effet, l'ingénieur du conseil de comté informait, il y a peine quelques semaines, les autorités municipales de Londres, qu'il existe, à une profondeur de 100 pieds de la surface de la terre, un lac immense d'eau pure et froide. Ce lac a 2,506 milles carrés et peut fournir tous les jours pour la consommation de la ville 765,000,000 de gallons d'eau potable. On croit que cette découverte va trancher une fois pour toutes la question de l'approvisionnement de l'eau de la ville. Un puits artésien a été creusé à Clapham, près de Londres, et son rendement est un million de gallons par jour.

Il est vraiment étrange que l'on ne se soit pas aperçu de l'existence de cette nappe d'eau depuis des centaines d'années. Londres n'a pas un système d'acqueduc n'aurait.

Le service de l'alimentation est fait par plusieurs compagnies, parmi lesquelles on remarque la New River Co., organisée il y a 300 ans environ. Ces compagnies prélèvent des sommes énormes et donnent un service bien défectueux.

Si la découverte qu'on vient de faire à cent pieds sous terre est réelle, — et à cette profondeur, il existe un lac d'eau pure, limpide, froide et potable, le problème de l'alimentation de la plus grande ville du monde sera facilement résolu.

LA JUSTICE CHEZ LES ESQUIMAUX.

L'appareil judiciaire est, dit-on, inconnu aux pays des Esquimaux. Ces heureux contrées ne possèdent ni police, ni magistrature; elles ignorent ce que c'est qu'un huissier, un avocat ou un avoué. Non pas qu'en ce pays il n'y ait point de querelles; il y en a partout. Mais les Esquimaux, gens avisés, considèrent qu'une querelle est déjà chose en soi desobligante, et qu'il est tout à fait inutile d'instituer des fonctionnaires et de payer des gens dont l'unique emploi est de l'envoyer. Ils préfèrent opérer eux-mêmes. Lors donc qu'un Esquimaux s'estime offensé par un autre ou lésé dans ses droits, il compose une chanson satirique contre son adversaire, et la chante et la mime devant la tribu assemblée. L'autre partie répond de même; les répliques alternent, et celui des deux chanteurs qui a le mieux fait rire le public a gagné son procès. Les deux adversaires sortent de ce tournoi poétique plus ou moins ridiculés, égratignés et saisis. A ce point de vue, le résultat final est à peu près le même que dans les pays civilisés. Mais le perdant a du moins la consolation d'avoir été diffamé gratis; quant au gagnant, n'ayant point à payer d'avocat, il peut espérer qu'il lui restera quelque chose du gain de son procès. Le sort de chacun d'eux est donc assez enviable; on pourrait indifféremment le souhaiter à la plupart de nos plaideurs.

LE CHOIX D'UNE FEMME

Dernièrement, un journaliste adressait cette réflexion piquante à des jeunes gens: "Quand une jeune fille vous plait, avant de la demander en mariage, faites le possible pour la surprendre à la cuisine, ce qui sera déjà d'un bon augure; et si elle ne s'excuse pas, si elle n'est pas honteuse d'être surprise à de vulgaires travaux, soyez assurés qu'elle possède un jugement sain et un raisonnement froid.

Arrangez-vous pour assister à une sortie qu'elle fera un jour de mauvais temps; si elle s'enveloppe soigneusement d'un waterproof, si elle se coiffe d'un chapeau de la saison passée, cette femme ne vous ruinera pas en robes et en chapeaux de la bonne faiseuse.

Si vous la voyez arranger sans affectation des fleurs dans un vase et dresser le flux pli d'un rideau, disposer les sièges et les meubles d'une façon commode et gracieuse, cette femme aitz; l'intérieur, ne courra pas de bais en fêtes, sera la gardienne du foyer. Epousez, mon cher, épousez cette femme là les yeux fermés... si vous la rencontrez."

— Irène Dick, trois ans, enfant d'un plâtrier, de Hentenburg, Ontario, s'est brûlée à mort, mardi, en allumant des allumettes.

— Le premier jour de leur mariage, il est défendu aux épouses coréennes de parler à qui que ce soit, même à leur mari. Enfreindre cette loi serait considéré comme un manque d'étiquette choquant. Mais dès le deuxième jour, on rend la liberté à leur langue, pour le reste de leur vie.

Proverbes

PAPILLON QUI VOLTIGE ATOUR DE LA CHANDELLE Y BRULE SES AILES

Un grand nombre de locutions charmantes et amusantes et proverbiales indiquent qu'il ne faut jamais aimer le danger: se brûlera qui joue avec le feu; sera blessé celui qui joue avec une arme. La témérité fait de nombreuses victimes, et le trop tard précède souvent toute correction. Avec quel soin les hommes ne prennent-ils pas une assurance pour la conservation d'une maison, d'une moisson, de leurs meubles, de tout objet de quelque valeur!

Que de précautions pour assurer la valeur des marchandises qu'on exporte et de celles qu'on reçoit des différentes contrées du monde! Quelles précautions contre les fureurs de la tempête et les perfidies des grandes eaux!

He las! pour la conservation des plus grands biens, des trésors spirituels de l'âme, du cœur, il n'y a d'autre assurance sûre que la prudence. Pour conserver le bien le plus précieux de l'intelligence, la vérité, il faut de la prudence et une grande prudence dans la lecture, dans les conversations, afin d'écartier de l'esprit une foule de pernicieuses imaginations!

Pour maintenir dans le cœur le plus précieux trésor, l'amour du bien et du beau, il faut de la prudence, se garder d'affections sensuelles, illégitimes!

Combien d'âmes ont perdu le trésor de l'innocence par la lecture d'un livre mauvais, par un conversation licencieuse; et quand le pauvre cœur est passionné, le souffle impur ternit bientôt la sérénité de l'intelligence; l'âme ne voit plus la vérité qu'à travers des lueurs fantastiques; de là tant et de si grossières erreurs; c'est surtout le jeune homme, la jeune fille candide qui doivent s'appliquer le proverbe: qui aime le danger périra.

Chez les peuples les plus instruits de la terre, et qui n'avaient pas encore reçu les lumières de l'Evangile, au centre de l'école, se trouvait une statue: elle représentait un adolescent ayant un bandeau sur les yeux et la main droite privée de sa liberté par un lien. Précepte symbolique: apprends à voir clair, apprends à bien agir, ne sois pas téméraire, mais docile.

Notre divin maître n'a-t-il pas dit: "Sois prudent, évite le danger?"

OEIL DE LAPIN

Où donc s'arrêtera la science? Un chirurgien de Minneapolis vient de rendre la vue à une de ses malades, aveugle depuis six ans.

Mes lectrices savent déjà, sans doute, que la chirurgie moderne se fait un jeu de prendre à une personne saine la quantité nécessaire de chair pour réparer des tissus blessés chez une autre. C'est ce qui s'appelle la greffe animale.

Le praticien américain vient de se révéler champion du bistouri. Au moyen d'un instrument de son invention, il a réussi à transplanter toute la partie antérieure de l'œil d'un lapin vivant qu'il est parvenu à greffer exactement sur le globe oculaire de sa malade. Il a renouvelé l'opération pour l'autre organe qui était atrophié depuis 15 ans, puis, les yeux ont été bandés pendant une semaine, de façon à ce que l'air n'y pénétra point.

Au bout de ce temps, il a été constaté que la greffe avait parfaitement pris et la patiente, avec ses yeux nouveaux, put voir sans lunettes. Plusieurs médecins et chirurgiens assistaient à cette opération merveilleuse avec un scepticisme évident qui dut, pourtant, reconnaître bientôt le succès de cette opération tenant du miracle.

Avec ce progrès, il sera toujours possible de réparer les dommages et si son application ne réussit pas toujours, on pourra au moins être justifiable de risquer un œil dans l'occasion.

Mais pourquoi le chirurgien yankee a-t-il choisi des yeux de lapin?

Je suis sûr que s'il avait consulté sa cliente, elle aurait plutôt demandé des yeux de lièvre!

— Un quart de gallon d'huîtres, contient, en moyenne, autant de substance nutritive qu'en peuvent contenir la même mesure de lait ou une livre de bœuf bien maigre.

Précautions Hygiéniques

Pour guérir la toux et la bronchite, il ne suffit pas de faire usage du meilleur remède, tel que le BAUME RHUMAL, par exemple; il faut aussi prendre les précautions hygiéniques indispensables en pareil cas. Il faut se vêtir convenablement pour la saison et éviter les refroidissements; dans ces conditions, vous serez guéris infailliblement en faisant usage du meilleur remède contre la toux, le BAUME RHUMAL.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

DEPART DES TRAINS DE LA GARE D'ARTHABASKA A VICTORIAVILLE.

Table with 2 columns: TRAINS ALLANT A L'EST, ALLANT A L'OUEST. Lists express and accommodation times for various routes.

Pour billets et informations s'adresser aux agents à la Station d'Arthabaska, à Mde H. Gaudet, Victoriaville et à Laverge & Faucher, notaires, à Arthabaska-Ville.

Cartes d'Affaires

AVOCATS

CREPEAU & CREPEAU AVOCATS, Arthabaska-Ville, P. Q.

Methot & Noel AVOCATS, Arthabaska-Ville.

Hector Gaudet AVOCAT A VICTORIAVILLE.

J. E. Perrault AVOCAT A ARTHABASKAVILLE.

NOTAIRES F. X. LEMIEUX

THEOPHILE COTE NOTAIRE, Percepteur du Revenu de la Province pour le district d'Arthabaska, Arthabaska-Ville, P. Q.

F. V. LESSARD NOTAIRE, Saint-Patrick's Hill, Tingwick, P. Q. Greffe de M. le notaire Larue.

J. C. ST-AMANT NOTAIRE, Commissaire de la Cour Supérieure, Agent de Prêts et d'Assurance, etc. L'AVENIR, P. Q.

DIVERS P. A. BOURK HUISSIER C. S. Somerset.

J. O. BOURBEAU MAGASIN GENERAL

HONORE PEPIN Marchand général

WARWICK Marchandises sèches, Epicerie, Provisions de toutes sortes.

Edmou Lippé Orfèvre-Bijoutier

JOS. AMYOT & FRERE IMPORTATEURS DE Nouveautés Européennes, Américaines et Canadiennes

Marchandises Sèches Chapeaux, Garnitures, Bijouteries, Jouets, Bimbeloterie, Feu d'Artifice.

Articles du Japon et de la Chine

En Gros Seulement 45, rue Dalhousie et 20 rue Union, Basse-Ville. QUEBEC

30 jan. 97.—1 a.

En avant!

Les affaires!

Notre Stock est Complet

MM. les Forgerons, Voituriers, Menuisiers, Peintres et le public en général, trouveront à notre établissement tout ce dont ils ont besoin en fait de

FERRONNERIES, BOIS DE VOITURES, Outils, CHARBON, PEINTURES, VERNIS, HUILLES, VITRES, &c., &c., &c.

A BAS PRIX —CHEZ—

Letourneau & Auger Marchands de Fer GROS et DETAIL Victoriaville.

21 Nov. 96.—6 m.

J. J. PANNETON Chirurgien-Dentiste 28, RUE DES FORGES (En face du Marché) Trois-Rivieres

Le Docteur Panneton sera à Arthabaska Station les deuxièmes et derniers mercredi de chaque mois ou il se tiendra à la disposition du public qui voudra bien venir le consulter

A l'Hotel Perrault.

FRECHETTE & Cie MARCHANDS-GENERAUX St-Ferdinand d'Halicfax, P.Q.

Nouvelle Manufacture — DE — Portes et Chassis

Antonio Filion PROPRIETAIRE VICTORIAVILLE

M. ANTONIO FILION est prêt à entreprendre tout l'ouvrage concernant la langue de PORTES, CHASSIS, JALOUSIES, PLINTHES, Etc., Etc.

M. Grégoire est aussi agent pour une maison où l'on teint et nettoie les habits de toute sorte, soit pour hommes ou pour femmes.

Une visite s. v. p. 2 avril 98.—3 m.

J. P. GREGOIRE TAILLEUR Victoriaville

M. Grégoire a passé quelque temps à New-York, où il a reçu un diplôme de la célèbre maison Mitchell, la plus renommée de l'Amérique du Nord.

M. Grégoire garantit la coupe pour être du dernier goût.

Les habits longs, courts, demi-longueur; les pantalons, vestes, habits pour jeunes ou vieux recevront le plus grand soin et seront faits dans le plus court délai.

M. Grégoire est aussi agent pour une maison où l'on teint et nettoie les habits de toute sorte, soit pour hommes ou pour femmes.

Une visite s. v. p. 2 avril 98.—3 m.

UN SOUVENIR Z. DUCHARME MARBRIER VICTORIAVILLE, P. Q.

M. Z. DUCHARME, de Victoriaville, a tous les monuments en main les

Les Monuments, Epitaphes les mieux travaillés. En outre il fait toutes sortes d'ouvrages pour les maisons, soit DESUS de LA VEMANS, de TABLES. M. Ducharme s'est fait une réputation par son habileté et ses goûts artistiques qui lui donnent place parmi nos premiers sculpteurs canadiens.

Faites faire un MONUMENT pour conserver au public la mémoire de ceux que vous avez aimés.

Allez voir M. Ducharme à Victoriaville, il saura donner tout l'éclat, la beauté désirable au Monument.

28 Voisin de Maison du Chien d'Or. 5 dec. 96.—1 a.

A VENDRE Une magnifique terre d'une soixantaine d'arpents, dont vingt-cinq en terre de prairie, en bon ordre, à quelques cents seulement du Village d'Arthabaska-Ville, bonne grange neuve. Conditions faciles. S'adresser à M. OREPEAU,

H. H. GUAY

LES CELEBRES

Biere et Porter

— DE — JOHN LABAT

LONDON, Ont, sont les meilleurs

brevages

Portés à domicile.

Aussi, VINS, SPIRITUEUX, EPICERIES EN GROS ET EN DETAIL.

Le montant d'affaires que fait cette maison lui permet d'offrir au public ses marchandises à un taux des plus modérés.

VICTORIAVILLE

FONDERIE DE VICTORIAVILLE

BUTEAU & PROULX PROPRIETAIRES

MANUFACTURE DE: ENGINES, BOULLOIRES, MOULINS A BATTRE, A BARDEAU, A SCIE ET A CARDER, POELES, EVIERS, POMPES, CHARRUES, VAISSEAUX EN FONTE, etc., etc. ET TOUTES ESPECES DE MACHINES.

Spécialité: MOULIN A BARDEAU

Conditions Liberales

80 jan. 98.—1 a.

D. C. T. A. CAROLINA DEL MONTE CALEDONIAN CIGARES

MANUFACTURÉS PAR MAHEU & DUFRESNE VICTORIAVILLE

La celebre maison ROCHETTE, ALLAIRE & Cie

Manufacturiers de Chaussures QUEBEC

Une des plus vieilles maisons de notre Province; vend aux meilleurs maisons de nos campagnes. Toutes les formes les plus nouvelles.

Demandez la chaussure de MM. ROCHETTE, ALLAIRE & CIE et vous serez toujours satisfait.

Les Messieurs Shorey sont les seuls manufacturiers qui garantissent leur ouvrage.

Tous les habits sont épongés soigneusement et la pluie ne les tache pas. Leurs coupes sont les plus modernes et les plus artistiques. Ils fabriquent leurs habillements d'automne et de printemps de manière à les rendre imperméables et ne chargent pas un sou d'extra.

Regardez dans chaque habit, il y a un garant et ce garant vaut de l'or. Aujourd'hui la réputation de cette maison est universelle.

Les Habillements SHOREY Pourquoi sont-ce les meilleurs? Parceque—

Le nouveau mode de commerce inauguré à ce magasin mérite un essai. Qui n'y aille en foule.

MARCHANDISES GENERALES Marchandises Sèches, Nouveautés Epicerie, Chapeaux, Chaussures, etc.

Pas de Crédit Mais Bon Marché. Entrez et vous serez convaincus.

MAGASIN DES JEUNES —CHEZ— Rosaire Bourbeau VICTORIAVILLE

Le nouveau mode de commerce inauguré à ce magasin mérite un essai. Qui n'y aille en foule.

MARCHANDISES GENERALES Marchandises Sèches, Nouveautés Epicerie, Chapeaux, Chaussures, etc.

Pas de Crédit Mais Bon Marché. Entrez et vous serez convaincus.

50 YEARS' EXPERIENCE PATENTS

TRADE MARKS DESIGNS ANYONE sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Handbook on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through MUNN & CO. receive special notice, without charge, in the Scientific American.

Scientific American. A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms \$3 a year; four months, \$1. Sold by all news-dealers.

MUNN & Co, 361 Broadway, New York. Branch Office, 65 P. St., Washington, D. C.